

L'ALCOOL ET LES ÉMOTIONS

Par [Profil supprimé](#) Posté le 29/09/2016 à 18h42

Bonjour à tous 😊

Je vous présente rapidement ma situation : j'ai 17 ans et depuis trois mois il m'arrive de consommer de l'alcool lorsque je suis invité à un événement festif. Je ne me considère pas comme un consommateur régulier puisque je ne bois jamais seul, et seulement lorsque je suis «en soirée», ce qui est assez rare en soi.

En trois mois (surtout pendant les dernières vacances scolaires) il m'est arrivé à cinq ou six reprises de consommer de l'alcool jusqu'à l'ivresse ; [environ] 18 à 25 cl de Vodka à 37,5° à chaque fois, me suffisent très largement.

J'aime particulièrement les sensations que me procurent l'ivresse, et je ne ressens jamais les effets négatifs qui, je pense, sont plutôt courants (nausées, mal de tête, gros trous de mémoire).

Seulement voilà ; presque à chaque fois que je bois, il arrive un moment donné où je ne contrôle plus du tout mes émotions. De ce fait, je pleure avec profusion, plus ou moins long temps (10 à 30 minutes) sans vraiment savoir pourquoi. Cette "tristesse" se manifeste de façon quasi-systématique.

Cela m'a amené à me poser un certain nombre de questions : pourquoi ?

J'aimerais savoir pourquoi ça fait ça à chaque fois, et avoir une explication

Je précise que dans ma vie je suis plutôt heureux en général. Je n'ais pas de GROS problème. Il m'arrive juste parfois de (re)penser à mon ancienne copine avec qui j'ai pas mal souffert il y a un an, à mes parents qui ont des problèmes de couple, de boulot et de santé, et aux cours qui sont assez difficile pour moi ; mais dans l'ensemble, à l'heure actuelle, je pense ne pas avoir à me plaindre de la vie que je mène.

Mes questions sont donc les suivantes : Comment l'alcool agit-il avec les émotions ? L'alcool est-il révélateur de quelque chose ? Le fait de pleurer quand j'ai bus peut-il avoir un lien avec les quelques problèmes que j'ai pu avoir dans ma vie et que je vous ai décrits précédemment ? Est-ce que [au fond] ça voudrait dire que je suis malheureux sans le savoir ? Ou au contraire, est-ce que c'est seulement moi, ma sensibilité et la chimie de l'éthanol qui entraînent ça, et (dans ce cas) il n'y aurait aucune explication rationnelle ?

Merci pour vos réponses